

## Fête des récoltes et d'action de grâces – 1 Rois 17.1-16

Frères et sœurs, ce récit nous transporte dans la deuxième moitié du 9<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. Achab est un roi idolâtre ; lui et la reine adorent des divinités païennes. Dieu va donc réagir à travers son serviteur Elie. Le prophète annonce au roi qu' "Il n'y aura ces années-ci pas de rosée ni de pluie, sauf sur ma parole" (v.1), c'est-à-dire : "A moins que moi, Dieu, je ne l'ordonne" !

Ensuite, repli stratégique, Dieu envoie Elie se mettre au vert à l'est du Jourdain, dans les gorges encaissées du torrent de Kérith. Cet isolement nécessaire permet à Elie de contempler chaque jour la bonté de son Père céleste : il est nourri par les corbeaux deux fois par jour. Au menu : pain et viande. Il a donc à boire (l'eau claire du torrent) et à manger. La gastronomie divine est riche en protéine ; les diététiciens allègeraient certainement le repas du soir ...

Quant au maître de service, le choix se porte sur un animal impur : le corbeau. En effet, cet oiseau fait partie de la famille des charognards. Il n'est pas non plus réputé pour partager sa pitance. Pourtant, c'est bien lui qui est choisi pour nourrir le prophète. Le corbeau, "messager des dieux" ? Rappelez-vous : quel est le premier volatile à sortir de l'arche, quand Noé voulut savoir si l'eau avait séché sur la terre ? Un corbeau. La colombe n'apparaît qu'ensuite.

Première réflexion en cette Fête d'action de grâces : quand Dieu donne un ordre, il fournit en même temps les moyens de le rendre réalisable. Il ne nous demande rien au-dessus de nos moyens, comme le dit l'Ecriture : "Nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions" (Ep 2.10).

Dieu a donc un plan. Un plan de résistance vis-à-vis d'Achab et de Jézabel, son épouse, qui s'imaginent régner sur Israël ; un plan aussi pour secourir une femme et son enfant, à une centaine de kilomètres de là. La bonne question, voyez, est toujours de savoir si on est là où Dieu veut que l'on soit. Dans un endroit retiré comme ici ou dans la mêlée, dans le combat : si on se laisse diriger par Dieu, on est toujours dans l'action. Dans l'action pour accomplir sa volonté.

La sécheresse ayant sévi, le torrent ayant tari, l'Eternel dit à Elie : "Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient au territoire de Sidon, et installe-toi là. J'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir" (v.9). "Lève-toi et va..." Cette expression, souvent présente dans la Bible, est le temps du passage à l'action. Elie se met en marche suivant l'ordre divin. Il part pour Sarepta sur les bords de la méditerranée, à 110 km environ, non loin de deux villes bien connues : Tyr et Sidon en Phénicie. De prime abord, on est surpris : une veuve étrangère au peuple élu, habitant en territoire païen, est chargée de nourrir au quotidien l'un des plus impressionnants prophètes de l'Ancienne

## Alliance ! Pourquoi ce choix ?

Jésus lui-même nous fournit la réponse : "Je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien accueilli dans sa patrie. Je vous le déclare en toute vérité : il y avait de nombreuses veuves en Israël à l'époque d'Elie, lorsque le ciel a été fermé trois ans et six mois et qu'il y a eu une grande famine dans tout le pays. Cependant, Elie n'a été envoyé vers aucune d'elles, mais seulement vers une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon" (Lc 4.24-26).

Qu'est-ce que cela veut dire ? Très clairement que l'action de Dieu se porte là où elle peut être entendue et reçue. Ce n'est pas l'appartenance à tel groupe, telle communauté, telle Eglise qui va inciter Dieu à se manifester, mais le désir d'accueillir sa volonté... Je connais quelqu'un qui, pour choisir un vin, se base sur l'esthétique de l'étiquette. Mais les étiquettes n'ont jamais garanti le contenu des bouteilles ! De même, on peut se croire très religieux et être en réalité obtus face à la volonté de Dieu...

Elie a quitté sans murmurer le pays d'Israël pour se rendre dans cette contrée païenne, à cause de l'extrême misère spirituelle de son peuple. La Bonne Nouvelle du salut est destinée à tous les hommes : nous en avons déjà la confirmation ici. Cette réalité sera évidente pour tous à la Pentecôte, mais voyez que Dieu ne limitait pas sa bienfaisance à Israël, loin s'en faut... Elie part donc dans le territoire de Tyr et de Sidon. A l'entrée de la ville de Sarepta, il rencontre une veuve ramassant du bois. "Assurément se dit-il, c'est celle qui doit me fournir le gîte et le couvert" ! Mais connaît-il seulement ses ressources ?

Il va s'en assurer par une question qui nous rappelle une autre rencontre, celle de Jésus avec la Samaritaine. C'est presque la même demande : "Je t'en prie, va me chercher un peu d'eau dans une cruche, afin que je boive". Et comme elle s'éloigne, il rajoute : "Je t'en prie, apporte-moi un morceau de pain dans ta main" (v.10-11). Jusque-là, elle avait pudiquement caché son dénuement. Mais devant cette demande supplémentaire, elle n'en peut plus, elle craque : "L'Eternel, ton Dieu, est vivant ! dit-elle. Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Je suis en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour mon fils et pour moi. Nous le mangerons, après quoi nous mourrons (c.a.d. : Nous attendrons la mort)" ! (v.12).

Cette veuve est dans la désespérance la plus complète. On la comprend. Elle était sur le point de préparer son dernier repas. A cet instant, je pense qu'Elie, à vue humaine, aurait pu se dire : "Je me suis trompé de veuve, je n'ai pas frappé à la bonne porte ! J'ai voulu, pour aller plus vite, interpeller la première personne, mais j'ai été un peu trop pressé d'accomplir ma mission !" Cependant, devant l'inventaire des ressources de cette veuve, l'envoyé de Dieu ne semble pas découragé. Il faut dire que sa foi avait

pris la bonne habitude d'aller au-delà du visible. Quand on est nourri par les corbeaux matin et soir, la foi a des ailes. Elie était dans la conviction que tout est possible à Dieu.

En fait, cette veuve et Elie sont dans une même situation : ils sont tous les deux au terme de ce qu'ils peuvent faire. Cette femme est à l'extrémité de son possible et Elie l'est aussi en quémendant ; sans compter la faillite spirituelle de son peuple qui devait accabler son esprit. Frères et sœurs, avez-vous remarqué que c'est lorsque l'on est à bout de ressources que Dieu se fait le plus proche ? Je ne pense pas uniquement à une crise matérielle, mais à toutes les fois où l'on a touché le fond (du pot), et que nous l'avons reconnu : alors notre Père céleste a pu s'approcher.

Il est dit dans la parole que "La bonté de Dieu nous pousse à la repentance." Et cela dans quel but ? Afin de ne pas mépriser "les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa générosité" (Rm 2.4). Et quand nous sommes passés par cette école de l'humilité, et que l'on sait dire : "La suite appartient à Dieu", alors notre Père peut pourvoir "à tous nos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ" écrit Paul (Ph 4.19). Elie, porté par sa foi et inspiré par Dieu, va apaiser cette pauvre veuve. Il lui dit : "N'aie pas peur, rentre et fais comme tu l'as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau et apporte-le-moi..." (v.13).

Si Elie n'avait pas eu la foi, il aurait pu penser que Dieu se moquait de lui. C'est vrai ! Le voici auprès d'une veuve dans le plus total dénuement, sans ressources et désespérée : elle parle de mort ! Tout cela paraît incompréhensible. Si Elie n'avait pas été inspiré par l'Eternel, sa demande aurait été déplacée, pour ne pas dire injurieuse, voire insensée.

Vraiment, à vue humaine, la pédagogie de Dieu est souvent déroutante. Nous sommes trop habitués à ne croire que ce que nous voyons. Sans doute peut-on comprendre que le but de Dieu n'est pas toujours de nous sécuriser, de nous protéger, de nous coconner, mais de nous apprendre à vivre en nous donnant l'occasion de développer cet aspect de la foi que l'on appelle la confiance. C'est elle qui établit une relation solide avec notre Père céleste. Non ! Elie ne s'est pas trompé, il a rencontré la veuve qu'il fallait, celle qui lui permettrait de voir la puissance divine en action, d'en être l'exécutant et le témoin.

Si nos yeux pouvaient aller au-delà du visible ! Les occasions de contempler la grâce toute puissante de Dieu ne manquent pas... Il avait promis à Elie qu'une veuve viendrait à son secours, ce qui l'encouragea à faire connaître ses besoins à cette inconnue. Il vous promet de la même façon de toujours subvenir à vos besoins par celui qui est votre plus grand et votre meilleur ami, Jésus-Christ. Dans la sainte Cène, il vient "au milieu de vous comme celui qui sert" (Luc 22.27). Il est "le pain de Dieu qui donne la vie au monde" (Jean 6.33). Jésus se met aussi à votre service et subvient à vos

besoins par l'intermédiaire de votre prochain, comme il l'indique dans Matthieu 25.40 : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites". Il veut que votre prochain vous aide quand vous êtes dans le besoin !

Elie ne s'arrête donc pas à cette situation dramatique... Alors que cette pauvre veuve parle de mort, il lui annonce la vie. Car Dieu a parlé, et c'est elle qui doit le nourrir ; et la nourriture, eh bien ! c'est l'entretien de la vie. D'ailleurs il ajoute : "N'aie pas peur, rentre et fais comme tu l'as dit". Face à l'angoisse de cette femme, le prophète lui demande de ne rien changer à ce qu'elle a décidé de faire et dans un deuxième temps, il rajoute juste un petit complément d'information : "Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau et apporte-le-moi..." Posons-nous la question : pourquoi cette formulation ? Si l'envoyé de Dieu devait être le premier servi, n'est-ce pas pour que cette veuve comprenne qu'elle devait donner à Dieu la première place ? Elle devait premièrement servir l'homme de Dieu, donc Dieu lui-même, au travers de son serviteur...

Frères et sœurs, dans les crises les plus graves de notre existence, si nous avons le bon réflexe de servir premièrement notre Dieu, alors des expériences inoubliables verront le jour et notre route sera éclairée. Souvenons-nous des paroles de Jésus : "Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus" (Mt 6.33). Elie réclame juste un petit quelque chose pour calmer son estomac, juste un petit nécessaire vital. Mais il faut que cette femme accueille dans son cœur cette priorité, et qu'elle fasse la démarche de venir lui apporter ce petit gâteau.

Remarquons au passage que la farine et l'huile étaient les composants essentiels du sacrifice de l'oblation, c'est-à-dire du don de reconnaissance dans le Lévitique... Il y a des chrétiens qui s'imaginent qu'en donnant un croûton à Dieu, ils peuvent s'attendre à recevoir un pain entier. Cet état d'esprit révèle au grand jour nos vraies priorités. Elie, au contraire, invite cette veuve à le nourrir en priorité, après quoi, elle pourra prendre soin d'elle et de son fils. "Ensuite, dit-il, tu en feras pour ton fils et pour toi" (v.13).

Alors la promesse tombe comme une rosée bienfaisante sur son cœur de mère : "En effet, voici ce que dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : 'La farine qui est dans le pot ne manquera pas et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera pas, jusqu'au jour où l'Eternel fera tomber de la pluie sur le pays.' Elle partit et se conforma à la parole d'Elie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, ainsi que sa famille et Elie. La farine qui était dans le pot ne manqua pas et l'huile qui était dans la cruche ne diminua pas, conformément à la parole que l'Eternel avait prononcée par l'intermédiaire d'Elie" (v.14-16).

Ceux et celles qui mettent Dieu en premier dans leur vie, ceux et celles qui ont

compris qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Ac 20.35b) ne manqueront jamais de l'aide du Tout-Puissant. Cette vérité n'a jamais été démentie par l'expérience de tous les croyants. Tout comme Abraham "espérant contre toute espérance" (Rm 4.18), elle fut un témoin privilégié de la bénédiction divine. Elle, qui quelques temps auparavant, exprimait son profond désespoir, la voilà comblée. Non seulement elle aura de quoi traverser cette période critique, mais elle en aura suffisamment pour son fils, et le texte rajoute : sa famille.

La bénédiction de Dieu déborde ; elle va toujours au-delà de nous-même, elle veut aussi toucher nos proches, ceux qui n'ont rien demandé. Ils reçoivent aussi. Ce récit nous permet d'en prendre davantage conscience. Quand Dieu donne, c'est toujours au-delà de nos espérances. Sa générosité n'est-elle pas proclamée dans toute sa Création ? Cette Création pour laquelle nous exprimons notre reconnaissance aujourd'hui ?

"Elle partit et se conforma à la parole d'Elie"... La veuve de Sarepta a accueilli la promesse et a fait confiance à celui qu'elle avait identifié comme serviteur de Dieu. Cette simplicité et cette profondeur ont marqué l'histoire, et son témoignage a été consigné pour toujours. Il demeure pour nous un repère, une référence, un encouragement, une invitation à prendre Dieu au mot avec confiance.

Bien aimés en Christ ! Nous vivons, nous aussi aujourd'hui, un temps de famine et de sécheresse. L'actualité ne cesse de nous le rappeler, et les causes humanitaires ne manquent pas pour exprimer notre générosité. Cependant, la plus importante sécheresse est bien d'ordre spirituel. "Les jours viennent, déclare le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la faim du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel" (Am 8.11).

Elles sont nombreuses ces veuves, étrangères à l'héritage spirituel, ramassant quelques morceaux de bois pour faire cuire leur dernier repas en attendant la mort ! Notre offrande ce matin sert aussi à cela : à imprimer et à diffuser cette parole de vie : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mt 4.4).

Bien aimés, soyons ces porteurs d'eau et de pain pour tous ceux et celles qui ouvriront leurs mains et leur cœur. "Ceux qui comptent sur l'Eternel renouvellent leur force", dit l'Ecriture (Es 40.31). Et encore : "Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire" (Ps 37.4). Amen ! Et la paix de Dieu, qui surpasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Amen.